



SOMMAIRE

	pages
ÉDITO – Tuyaux d'orgue ou pratiques coopératives	1
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
COLLOQUE 16 novembre 2018, à Paris – Animal parlé / Animal parlant	3 à 5
PSYCHIATRIE ANIMALE – Bon de commande	6
NOUVELLES D'HIER – Lettres syndicales de mai et juin 1977	7 à 10
RENCONTRES – Les VII ^{èmes} Rencontres de Suze-la-Rousse : 6 et 7 juillet 2018	11
APPEL DE CANDIDATURES – AFP – SPF	12 13
ÉVÈNEMENT – Prix littéraire Charles Brisset 2018	14
LIBRE PROPOS	15 à 17
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS – Bulletin d'adhésion 2018 – Actualités professionnelles	18 19
LIVRES EN IMPRESSIONS – Éthiques & Handicaps	20-21
RENDEZ-VOUS – Approche phénoménologique du corps	22
PSYCHIATRIE FRANÇAISE – N° 3/17 : L'esprit, le corps et la machine	23
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE – Ouvrages récemment parus	24
PETITES ANNONCES	24
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	25 à 27
SISM – Santé mentale à l'ère du numérique du 18 au 31 mars 2019	28

TUYAUX D'ORGUE OU PRATIQUES COOPÉRATIVES

Maurice BENSOUSSAN

Si la communication n'avait pas mithridatisé les échanges contemporains, l'intervention du chef de l'État venant dévoiler « Ma santé 2022 » aurait pu apparaître comme exceptionnelle. Quelle sera sa trace dans cette déclinaison de plans de santé dont le corollaire est, outre l'inégalité, la difficulté croissante d'accès aux soins de nos concitoyens ?

En attendant demain, saluons un exécutif qui n'a pas de comptes à régler, à la différence du précédent, avec le corps médical. Saluons une analyse de constats facilement partageable par les médecins. Enfin saluons la place repérée de la psychiatrie dans les priorités. Cela dit, nous ne baisserons pas notre vigilance sur la place laissée aux initiatives des professionnels pour agir sur les organisations territoriales de proximité. Des expériences régionales rappellent la puissance de la réalité. Elles modélisent le « top down » venant greffer sur le tissu sanitaire un prêt à porter d'un modèle national centralisé, sans approche diagnostique et sans évaluation de la puissance des rejets.

L'État doit se donner les moyens d'accompagner la dynamique de ces initiatives parallèlement au retour annoncé des médecins dans la gouvernance hospitalière. Les pratiques coopératives ne s'imposent pas. Elles ne peuvent s'implémenter sur le modèle du seul fonctionnement hospitalier mais bien partir de la proximité pour y revenir. Les avancées techniques, technologiques ont pris le risque de faire oublier la dimension humaine, non seulement du soin, mais de la pratique médicale. Pourtant nous avons la confirmation que le psychiatre tient l'essentiel de son expertise dans le suivi qu'il propose à son patient que celui-ci s'inscrive dans une pratique individuelle ou d'équipe. La relation en psychiatrie doit trouver sa théorie et l'inscrire dans des pratiques coopératives évitant la découverte brutale et traumatique que le malade a un corps. Nous ne pouvons plus exclure une réflexion sur la gradation des soins, sur la place de chaque professionnel dans le parcours en remplaçant compétition par coopération. Nous rejoignons le président de la République quand il affirme que l'hôpital ne doit plus être un dispensaire.

Cependant l'absence de réflexion sur la révolution représentée par la concentration des capitaux dans l'hospitalisation privée nous laisse perplexe. La disparition des médecins dans la gestion de ces structures paraît ne profiter pour le moment qu'au pantouflage cher à nos polytechniciens. Nous craignons un mouvement irréversible que l'on ne saurait voir s'étendre à l'ensemble du monde de la santé.